

## Motion contre les E3C, EC...

« *Quel système déplorable nous avons en France avec ces examens à tous les degrés qui suppriment l'initiative du maître et aussi la bonne foi de l'enseignement, en sacrifiant la réalité à l'apparence !* »

*Aux Instituteurs et Institutrices, Jean Jaurès. La Dépêche – 15 janvier 1888*

Nous nous réjouissons que le ministère ait pris acte que nos élèves ne pourront pas être prêts en 2021... mais les élèves de classe de première n'étaient pas prêts en 2020 non plus, et ont pourtant déjà passé une épreuve... pourquoi avoir annoncé avec autant d'empressement leur remplacement par du contrôle continu sur l'année scolaire en cours ?

C'est bien toute l'architecture de cette réforme du baccalauréat qu'il faut revoir : les horaires disciplinaires ont été réduits à la portion congrue au collège comme au lycée, en particulier en langues vivantes, faisant de ce « bac » une mascarade.

Nous dénonçons le calendrier intenable et anti-pédagogique des épreuves du bac technologique programmées en classes de première et de terminale, en histoire-géographie, mathématiques et langues vivantes :

- elles soumettent les élèves à un stress continu pendant deux années scolaires,
- elles obligent à « bachoter » pendant ces deux années pour assurer une réussite aux examens, qui ne garantit en rien une réelle maîtrise des connaissances et compétences qui devraient être attendues à ce niveau,
- elles condamnent toute ouverture ou mobilité internationale pour les élèves sur ces deux années scolaires, comme pour les enseignants mobilisés par ces modalités d'examen,
- elles obligent à supprimer des journées entières de cours pour permettre aux enseignants d'assurer la correction des copies ou le passage à l'oral des candidats,
- elles supposent que les examinateurs travaillent bénévolement, alors que le travail de jury d'examen était jusqu'ici rémunéré : n'y a-t-il pas contradiction avec les discours sur la revalorisation des métiers de l'enseignement, qui connaissent une crise de recrutement et une vague de démissions sans précédent, en période de pénurie d'enseignants et de classes surchargées ?

A ce jour, il n'y a eu :

- aucune prise en compte des semaines de confinement pour adapter les programmes,
- aucune tentative de garantir un minimum d'équité en prenant le contrôle continu en guise de notes de bac,
- aucune annonce pour les années à venir, malgré les nombreuses remontées négatives sur la multiplication des épreuves (en cours d'année qui plus est !), tendance que Jean Jaurès déplorait pourtant dès 1888 dans Aux Instituteurs et Institutrices...